

# fil de vie

VOL.19, N° 4 Hiver 2021

PRÉVENTION

SOUTIEN

PARTENARIAT

## L'EFFET du vague

Une seule tragédie en milieu de travail et des répercussions sans fin? Nous en entendons parler constamment. La famille immédiate en souffre : oncles, tantes, cousins et amis proches. Or, ça ne s'arrête pas là. Les répercussions touchent chaque collègue, chaque employeur; le personnel des services d'urgence et les témoins de la scène. Ceux offrant des soins à l'hôpital. Les inspecteurs aussi. Et lorsqu'il y a une enquête, tous les membres du jury aussi. Les répercussions vont et viennent dans la vie de chacun à différents moments, de différentes façons, mais elles sont toujours là, et personne ne sait quand elles referont surface.

Photo par Askar Abayev at Pexels



### MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bill Stunt

La plupart d'entre nous qui sommes membres de Fil de Vie avons été frappés directement par une tragédie liée au travail — ou l'un de nos proches — et nous savons que les répercussions se font sentir. Bien des bénévoles à Fil de Vie ont été profondément touchés par ces répercussions, qu'ils soient

des professionnels de la sécurité ou des membres de la communauté, sans pour autant faire partie d'une famille affligée par une tragédie, mais leur passion et leur dévouement sont tout aussi intenses. Nous leur sommes reconnaissants, car ensemble nous portons la vision exempte de tragédies de Fil de Vie.

### DANS CE NUMÉRO

#### Chroniques

La vie sans Jamie .....	2
Pile ou face? .....	3
Vivre avec les souvenirs.....	4
Si tu savais combien je t'ai aimé.....	5

#### Rubriques

##### SOUTIEN FAMILIAL

L'effet d'entraînement : la naissance des répercussions.....	6
Nos rencontres en 2022.....	7
Un Guide familial bénévole, c'est quoi? .....	8

##### BÉNÉVOLAT

Vivre la mission .....	8
------------------------	---

##### PARTENARIAT ET FINANCEMENT

Maureen Shaw : un pas en avant pour la santé et sécurité .....	10
--	----

##### UN PAS POUR LA VIE

Deux belles façons pour aller de l'avant .....	11
--	----

# La vie sans Jamie

par Roger Hudson

C'est en écoutant la radio en revenant à la maison après le travail que j'ai appris la mort de Jamie. On annonçait qu'un jeune homme de Lower Sackville était mort sur un chantier à Cape Breton. Je me suis demandé qui c'était, si je le connaissais... sans jamais penser qu'il pouvait s'agir de Jamie.

Jamie et moi étions de grands amis. On célébrait nos anniversaires ensemble, car on était né à quelques jours d'intervalle. Deux jumeaux... jumeaux!

Jamie aimait pêcher et on y allait souvent. Les vendredis et les samedis soir on jouait au billard et on allait ensuite dans les bars. Sinon, on s'assoit dans la cuisine chez sa mère avec une caisse de bières et on racontait des histoires, tout en taquinant sa mère, évidemment.

Environ une heure après l'annonce à la radio, la mère de Jamie a téléphoné chez nous. Elle pleurait et pouvait à peine parler. Elle disait que Jamie était mort dans un accident du travail et elle demandait à ce qu'on vienne chez elle. Mes parents (qui étaient très proches de Jamie) m'y ont amené. Les parents de Jamie, ses sœurs, sa copine et quelques autres amis et membres de la famille s'y trouvaient. J'ai de vagues souvenirs de ce soir-là et des jours qui ont suivi, mais je me souviens m'être demandé : comment cela a-t-il bien pu arriver à Jamie? C'était un gars costaud, un battant. Que s'est-il passé?

Jamie est mort au travail le 9 février 2000. Il travaillait pour un constructeur maritime à bord d'une barge qui draguait dans le port non loin de Port Hawkesbury en Nouvelle-Écosse. Jamie est entré dans la cale de la barge, lieu clos hermétique sans oxygène. Il a perdu conscience, puis il est mort.

À mesure que les détails sur l'accident sont sortis, j'ai compris que sa mort aurait pu être évitée si Jamie avait été formé adéquatement sur la sécurité et si des mesures avaient été mises en place par l'employeur sur les espaces confinés. Ma carrière de monteur d'installations au gaz a progressé au fil des ans. J'ai étudié les pratiques sécuritaires,



Jamie (à gauche) et Roger étaient des amis d'enfance.

reçu une formation sur le sujet et compris mes droits. En 2009, j'ai dû quitter ce métier pour des raisons de santé et j'ai eu la chance d'être admis dans un programme de sécurité et de santé au travail au collège communautaire de Nouvelle-Écosse. J'ai terminé ma formation en 2011 et ma nouvelle carrière a pris son envol. Je cumule maintenant 20 ans d'expérience comme ouvrier et professionnel en SST. J'ai une photo de Jamie sur mon bureau, non pas en souvenir de notre amitié, mais pour m'inciter à éduquer les employeurs sur la responsabilité d'avoir à offrir à leurs employés un milieu de travail sain et sécuritaire, et pour entraîner la main-d'œuvre à maîtriser la sécurité et à avoir le courage de s'exprimer lorsque la sécurité la préoccupe.

**Je me souviens m'être demandé : « Comment cela a-t-il bien pu arriver à Jamie? C'était un gars costaud, un battant. Que s'est-il passé? »**

Il y a un an et demi, un autre ami d'enfance est mort en milieu de travail où j'étais conseiller en sécurité. L'accident s'est produit quelques heures après mon départ ce jour-là. J'ai appris le lendemain à mon retour que cet ami que je connaissais depuis 30 ans avait été gravement blessé. J'ai tout de suite appelé son contremaître qui était aussi un de mes bons amis. Lorsqu'il a décroché le combiné, j'ai compris qu'il ne savait rien de l'accident, car il était en vacances à son chalet. Je lui ai raconté l'accident et annoncé que notre ami était dans

un état critique, et qu'il allait y passer. Notre ami est mort quelques jours plus tard des suites de ses blessures.

Ces deux accidents auraient pu être évités si la formation requise sur la sécurité avait été donnée, et s'il y avait eu des procédures et des protecteurs mis en place.

J'ai trouvé très difficile d'avoir à retourner sur les lieux du travail où mon ami et collègue est décédé. Comme conseiller en sécurité, aurais-je pu prévenir cet incident? Ai-je négligé des problèmes de sécurité? Je vois encore certains de ses collègues qui étaient là le soir de l'accident. Je leur demande toujours comment ils vont, si je peux faire quelque chose pour eux, car lorsqu'on est témoin d'un grave accident du travail, les répercussions peuvent durer. Je marche souvent près du lieu de l'accident et, chaque fois, je prie pour lui.

J'ai reçu un appel m'avisant qu'un être bien-aimé s'en était allé, et j'ai fait aussi ce type d'appel pour indiquer qu'un bon ami était mort au travail. On ne devrait jamais avoir à faire ou à recevoir cet appel.

La dernière fois que j'ai parlé à Jamie, c'était le dimanche soir avant qu'il aille travailler. Il a dit : « Je te vois vendredi à mon retour. » Je l'ai revu le vendredi à la veillée funèbre. On l'a enterré à la Saint-Valentin. Je rends toujours visite à sa mère et elle m'appelle à mon anniversaire, mais le célébrer sans Jamie, ce n'est plus pareil. Je ne suis plus allé à la pêche depuis sa mort. Je garde une photo de lui sur mon bar avec une bouteille de bière juste à côté.

Je me suis marié en 2007. Corey, mon témoin, a dit dans son discours qu'il était honoré d'être mon garçon d'honneur, mais que c'est Jamie qui aurait dû parler, pas lui. Tout le monde s'est mis à pleurer. Jamie m'a manqué encore un peu plus ce jour-là.

# Pile ou face?

par **Liza Beaulieu**



Liza Beaulieu est traductrice agréée et la traductrice attirée de *Fil de Vie* depuis plus d'une décennie. Outre ses antécédents en traduction, elle est versée en théologie (comme clinicienne en soins spirituels) et en création littéraire. Elle vient de remporter le concours de la nouvelle Micheline-Simard 2021 de l'OTTIAQ pour sa nouvelle en anglais intitulée *The Collective Voice* : <https://ottiaq.org/prix-et-distinctions/>.

**L**es décès, accidents et blessures avec handicap peuvent avoir lieu dans des ateliers et des usines, mais aussi dans des lieux publics. Même les installations de loisir sont des lieux de travail, et lorsqu'une tragédie y survient, des répercussions bouleversantes peuvent toucher toutes les parties impliquées : les travailleurs, les propriétaires, les familles, les étrangers, en plus des victimes.

Quand on joue à pile ou face, on joue un point de vue. Seulement la main ou le pouce exerce un mouvement pour lancer la pièce. C'est tout! On ne contrôle ni la hauteur ni la vitesse. Tout se joue au regard de la loi de la gravité, et ce qui entre en jeu pour que la pièce touche le sol d'un côté ou de l'autre, eh bien, on n'en sait rien. L'intervention d'une autre loi? Possible. Probable, mais ce qui est certain, c'est que le destin du gagnant change.

Mon destin a changé à l'âge de 12 ans, non pas en lançant une pièce, mais en faisant un appui renversé. C'était une chaude et magnifique journée ensoleillée au camping municipal de La Tuque. Nous vivions à Montréal et notre père nous y emmenait chaque été. Une pure joie. Je me souviens encore de la fraîcheur de l'eau contre ma peau en m'amusant dans la piscine ce matin-là. J'ai à un moment regardé ma mère, lui ai souri et envoyé la main de loin, pendant qu'elle était assise dans la partie peu profonde de la piscine, le dos appuyé contre le rebord à regarder les autres jouer. Elle m'a vu, m'a souri — un énorme sourire. Un sourire inoubliable. C'est là que j'ai plongé et que fait un appui inversé. J'aimais sentir mon corps à la renverse dans l'eau. C'était comme lancer un défi à la loi de la gravité. Impossible de tomber. Comme c'était bon de se sentir soutenu! Après être revenu sur mes pieds, j'ai cherché le regard de ma mère en guise d'approbation. Je l'ai vue flottant tout doucement sur le dos. En allant vers elle, j'ai noté que ses bras et ses pieds draguaient vers le fond, puis j'ai vu le terrible rictus sur son visage, et j'ai figé. L'attaque avait été foudroyante. Les gens tout autour ont commencé à voir ce qui s'était passé et ont été pris de panique. C'est à ce moment que j'ai su que mon soutien s'en était allé.

Il y a près de 50 ans de cela, et bien que les souvenirs du passé se sont en partie estompés, je me souviens toujours de l'agitation qui a suivi : des gens ont sorti ma mère de la piscine, le sauveteur a essayé en vain de la ranimer, l'ambulance a mis un temps fou à arriver, et un étranger m'a pris sous son aile lorsque les gens ont compris que j'étais sa fille. Mon père était en ville — à quatre heures de là — au travail, et mon jeune frère de neuf ans, lui aussi dans la piscine, a disparu. Nous l'avons retrouvé 24 heures plus tard, complètement désorienté, et ayant besoin d'être aidé.

**Les gens tout autour ont commencé à voir ce qui s'était passé et ont été pris de panique. C'est à ce moment que j'ai su que mon soutien s'en était allé.**

Si je me souviens bien, nous avions tous besoin d'aide ce jour-là : ma mère, mon frère et moi, et tous les témoins de la scène — les curieux, les baigneurs et le personnel — lesquels ont tous été exposés à un certain niveau de stress pouvant provoquer des répercussions. Le sauveteur, bouleversé, ne comprenait pas ce qui se passait. Les gestionnaires du camping, arrivant mal à composer avec les problèmes de sécurité de cette nature, ont su faire venir les ambulanciers de l'hôpital local. Je m'y suis d'ailleurs retrouvée

plus tard, assise seule dans une salle d'attente, gelant dans mon maillot encore mouillé, en état de choc pendant qu'on admettait ma mère. Elle est morte cette nuit-là, et bien que personne ne soit à blâmer, je me sentais dépourvue. Incompétente. Un sentiment qui durera des années.

L'incompétence, ce sentiment de manque de connaissance, peut être paralysante. Ce sentiment s'est profondément répercuté en moi. Il m'a fallu y travailler. Comment? En devenant sauveteur. C'est en jouant ce rôle que j'ai pu voir l'envers de la médaille. Quelle formation en santé et en sécurité un sauveteur reçoit-il? Comment est-il appelé à faire face aux défis? Je me suis tellement investie dans ma formation que j'ai reçu la plus haute certification de la Croix-Rouge en quelques années à peine, et j'ai commencé à travailler dans des piscines publiques, ce qui a payé mes études. En en sachant plus sur la sécurité, la paix est revenue graduellement.

J'ai en fait renversé les rôles, vu un autre point de vue, et je suis reconnaissante pour toute l'aide reçue au long de ce parcours de prise de conscience. Je me suis intéressée à la sécurité nautique, même si ma mère n'est pas morte noyée ou des suites de la pratique d'un sport nautique. L'ironie dans tout cela, c'est qu'elle a toujours eu peur de l'eau. Alors, quand l'incompétence remonte à la surface, je lance une pièce et je prends le temps de méditer et d'explorer toutes ses facettes, notamment son rebord qui n'est en fait que « l'épaisseur » du problème. C'est ainsi que je surmonte la peur et que j'avance. Alors, pile ou face? À vous de décider.

# Vivre avec les souvenirs

par Alex A. Power

**L** premier décès dans lequel j'ai été indirectement impliqué est survenu en janvier. Je travaillais à la division SST depuis six mois. Je procédais à des inspections dans mon secteur le vendredi 5 janvier lorsque j'ai vu deux travailleurs juchés sur un toit dans un nouveau lotissement résidentiel, sans équipement antichute. Comme d'habitude, j'ai stoppé mon véhicule, je suis sorti et je leur ai demandé de descendre du toit. Je me suis présenté et leur ai expliqué les exigences législatives du travail en hauteur. Ils m'ont montré ce qu'ils avaient sur place comme protection antichute. Tout était réglementaire. J'ai finalement demandé à voir leur point d'ancrage, une pièce d'équipement destinée à les retenir physiquement à la structure du toit. Ils n'en avaient pas. J'ai alors donné un ordre de suspension des travaux en indiquant que les travaux devaient cesser jusqu'à ce que l'ancrage soit installé sur le site et qu'une inspection de suivi soit faite, par moi ou un autre agent, pour vérifier que l'équipement réponde aux exigences légales.

Le lundi 8 janvier, vers 9 h, l'un des deux hommes était mort. Je me souviens clairement de tous les détails sur cet accident et de tous les détails des autres accidents qui ont suivi au cours des ans.

Mes antécédents sont en dessin d'architecture (CAD) au ministère des Transports et des Travaux publics, et je connaissais bien le fonctionnement sur les sites de construction, la façon dont les choses évoluent pour terminer un projet, les relations entre les gens de métier et les travailleurs spécialisés impliqués dans différents projets. C'est sur ces sites que j'ai appris les nuances entourant un projet et ce qu'il faut pour le réaliser à temps, à tout prix, selon le budget. C'est une norme acceptée dans le système. Le nombre d'accidents était très élevé, et certains accidents n'ont jamais été rapportés en raison du coût élevé des assurances, des délais encourus, des arrêts et des pénalités.



Alex Power était agent de santé et sécurité au travail à Terre-Neuve-et-Labrador; il est maintenant retraité. Il invite toutes les personnes voulant en savoir plus sur ses expériences à communiquer avec lui par Facebook Messenger à : [newfoundlandscout@hotmail.com](mailto:newfoundlandscout@hotmail.com)

Je me suis inscrit au programme de formation en SST du Collège Algonquin. J'ai reçu mon diplôme avec « distinction », et j'en suis très fier! J'ai ensuite obtenu un poste d'agent en SST de niveau 1, en soi un poste d'entraînement. Comme tout débutant, on m'a jumelé avec plusieurs officiers de niveau avancé pour apprendre l'art d'être un bon agent en SST. Les premiers cas étaient simples : construction résidentielle, travaux routiers, sites d'excavation, apprendre à reconnaître les « joueurs », comment négocier avec les clients, employés, représentants syndicaux, l'appareil gouvernemental et le personnel. Après environ six mois, on m'a envoyé en milieu de travail en me disant d'assurer ma propre sécurité et celle de ceux que je rencontrerais, et de maintenir un nombre d'inspections supérieur aux attentes vu la charge de travail et la complexité des dossiers qu'on allait possiblement me confier.

**Je me souviens  
clairement de tous  
les détails sur cet  
accident et de tous  
les détails des autres  
accidents qui ont suivi  
au cours des ans.**

Après ce premier décès, un confrère plus expérimenté a été désigné pour faire enquête, et je me suis demandé si j'avais tout fait pour prévenir cette tragédie. Je savais, comme agent, que j'avais tout fait ce qui était exigé, mais j'avais des doutes. Je m'interrogeais sur cette mort tragique, sur la famille de cette personne à qui j'avais parlé peu de temps auparavant, et j'ai compris que cette personne

ne reviendrait jamais chez elle; ne vivrait plus d'anniversaires, de partys de Noël; ne serre-rait plus contre elle sa femme, ses enfants, ses petits-enfants; et que tout cela était absurde.

Après un incident/accident ou décès en milieu de travail, les agents en SST se voient attribuer le dossier, et doivent déterminer si les circonstances entourant la cause et les preuves sont suffisantes pour porter des accusations contre une entreprise ou un individu conformément à la Loi sur la santé et la sécurité du travail et ses règlements. L'agent va sur les lieux, rencontre les témoins, prend des photographies et des mesures, confisque des outils et de l'équipement en guise de preuve, obtient des dossiers auprès de l'employeur, c'est-à-dire des politiques et

procédures, des registres de formation, de la documentation sur l'équipement au besoin, et il monte un dossier détaillé avant de le présenter à son supérieur. Ces agents, dont je suis, doivent se souvenir des conditions du milieu de travail, de l'emplacement des outils et de l'équipement, des gens sur place à ce moment, de leur état d'âme, des conditions climatiques, de la température, et d'une tonne d'autres petits détails. Mais, ils se souviendront qu'ils sont là parce que quelqu'un ne reviendra pas à la maison après le travail.

Je suis maintenant retraité du ministère des Services de Terre-Neuve-et-Labrador. J'y ai travaillé 32 ans, et les 13 dernières années comme agent en SST de niveau 2. Les décès

et blessures graves sur lesquels j'ai enquêté sont de tristes exemples qui pèsent lourd sur un agent. Chaque fois qu'on ouvre un dossier, tous les souvenirs remontent à la surface. On consacre des heures à passer en revue chaque détail pour s'assurer de ne pas en avoir oublié pour comprendre ce qui est arrivé. On sait que la famille de quelqu'un compte sur nous pour tourner la page sur la tragédie qui a frappé leurs fille, fils, femme, mari, mère, père, grand-mère ou grand-père, et que des mesures correctives peuvent aider à prévenir que la même tragédie se reproduise pour un autre travailleur. C'est une lourde responsabilité pour un agent en SST et pour quiconque est impliqué dans un décès en milieu de travail.

## Aidez-nous à aider d'autres familles

Nous aimerions faire en sorte que toutes les familles canadiennes pouvant bénéficier des programmes et des services de Fil de Vie puissent nous joindre. Votre rôle est des plus importants! Voici en quoi il consiste :

1. Suivi et partage : suivez-nous sur les médias sociaux et faites des partages — un membre de votre réseau pourrait avoir besoin d'être écouté ou épaulé, qui sait.
2. Distribution d'information : si vous êtes un agent en SST, membre d'une famille affectée par une tragédie, inspecteur du travail, travailleur social, conseiller de personnes en deuil, ou que vous occupez un autre rôle, vous pouvez communiquer l'information aux gens qui en ont besoin. Nous avons des feuillets, des cartes-portefeuille; vous pouvez aussi transmettre le lien menant au site Web de Fil de Vie.
3. Promouvoir la randonnée Un pas pour la vie : plus on créera un engouement sur ce marchethon annuel, plus les gens seront en mesure d'espérer et de trouver le secours dont ils ont besoin.
4. Parler de Fil de Vie : n'hésitez pas à dire ce que vous savez sur Fil de Vie. Des milliers de gens ont découvert qu'ils n'étaient pas seuls dans leur chagrin et leur questionnement. Faisons tout pour que Fil de Vie ne soit pas le secret le mieux gardé au Canada!

### SI TU SAVAIS COMBIEN JE T'AI AIMÉ

*Le cerveau peut-il masquer le cœur?  
Je me le demande.  
Ne laisse-t-il filtrer que les souvenirs  
Qu'ensemble nous avons dès les débuts  
partagés?  
A-t-il enfermé toute la peine  
Avec soin et à jamais  
Si bien au fond d'un tiroir  
Qu'on ne peut plus l'ouvrir?  
Pars loin en courant sans regarder en arrière!  
Tu trébucheras et tu tomberas.  
Et c'est à ce moment qu'apparaîtront les  
fissures.  
Et tu n'avanceras plus du tout.  
Serre les poings! Tiens-toi bien droit!  
Ça fait mal! Ça fait mal! Et tu dis :  
Bloque tout, bloque tout maintenant,  
Afin de pouvoir vivre un jour de plus.  
J'ai toujours pensé qu'il serait plus long  
Le temps pour trouver le chemin de ton cœur.  
Ma sœur, peux-tu me regarder et te rappeler  
Combien je t'ai, dès les débuts, aimé.*

par Paulette Raymond

## À Fil de Vie, nous croyons que parler d'une tragédie liée au travail aide à guérir.

**Vous êtes prêt à en parler?** Écrivez-nous un passage sur une idée, un poème, un billet pour notre blogue ([threadsoflife.ca/news](http://threadsoflife.ca/news)), ou partagez votre récit tout comme deux membres familiaux l'ont fait dans la présente édition. Des questions? Contactez Susan par courriel à [shaldane@threadsoflife.ca](mailto:shaldane@threadsoflife.ca).



# Ce que j'ai appris sur les effets d'entraînement la naissance des répercussions

par Wynny Sillito

Quand on fait face à un événement traumatisant, notre réaction diffère en fonction de facteurs, comme notre ADN ou nos empreintes digitales. Cela inclut nos expériences et compétences du passé, des dynamiques familiales ou l'histoire médicale, et comprendre ces différences peut s'avérer vital dans la gestion d'une situation d'urgence.

Imaginez une situation où un parent se met à risque pour arriver à son enfant, où un conjoint fait les cent pas pendant que sa conjointe accouche, ou un scénario dans lequel l'anxiété et la panique que vit un être cher viennent affecter négativement la condition d'un patient. Dans ces cas, si l'être cher reçoit un soutien qui lui permet de gérer ses propres émotions, il n'est plus alors une source de danger, mais peut aider. Dans ces scénarios, bien des gens ressentent de la détresse en réponse à cette urgence. Leur douleur n'a pas été déclenchée par le même mécanisme, mais par l'impact découlant de ce mécanisme. C'est une répercussion de l'impact initial. Imaginez que l'impact initial s'est produit lorsqu'un enfant est tombé d'un arbre et s'est cogné la tête. Le second est la crise de panique vécue par quelqu'un qui a été témoin de la chute. Une tragédie en milieu de travail peut être vue sous cet angle. Des effets en cascade issus du point d'impact déferlant bien au-delà de la scène de l'accident, bien après le jour de l'urgence, affectant la vie de gens liés de manière diverse à l'accident initial ou à la tragédie.

## Répercussions des impacts sur moi

Mon vécu des tragédies en milieu de travail est unique, car je les ai vues du point de vue d'un premier répondant, d'un travailleur blessé, d'un spécialiste de la sécurité, d'un frère ou d'une sœur du travailleur blessé, et parce que j'ai ressenti le déchirement que causent les décès en milieu de travail. J'en ai ressenti l'impact différemment, et ma perspective l'est tout autant. Ce n'est pas un cas isolé — nous réagissons tous différemment aux traumatismes à mesure que les répercussions déferlent en nous.

C'est comme des vagues à la suite d'une explosion. Chaque blessure peut résulter d'une force ou d'un mécanisme différent, et la sévérité des blessures dépend de la proximité par rapport à l'explosion et du milieu environnant. Les blessures primaires sont causées par l'onde de souffle initiale et les blessures secondaires, par les débris et fragments. Les



Wynny Sillito, spécialiste de la sécurité et première intervenante à la retraite, a vécu de proche une tragédie en milieu de travail. Grande défenseuse de la sécurité au travail, elle a pour objectif de motiver les gens en faisant part des leçons qu'elle a apprises durant son parcours de guérison à la suite des effets d'un traumatisme professionnel. Son récit paraîtra dans l'infolettre du Printemps 2020.

blessures tertiaires résultent de l'impact contre les objets fixes après projection par le souffle de l'explosion. Finalement s'en suivent tous les autres types de blessures et de maladies physiques et psychologiques. Quand on songe à une simple explosion et aux dommages qu'elle peut causer, une tragédie en milieu de travail peut produire le même effet sur son passage et affecter la famille, les collègues, la communauté, les témoins, les répondants, et ainsi de suite. Chacun est une répercussion, et m'en rendre compte a été très important pour moi. Cela m'a permis de voir comment les autres ont réagi différemment aux tragédies que j'ai vécues, notamment celle impliquant ma mère.

## L'aide prodiguée par Fil de Vie

Fil de Vie offre une communauté de soutien inclusive et sécuritaire, ce qui est primordial lorsqu'un si grand nombre de gens ressentent l'impact d'une tragédie en milieu de travail et composent avec une douleur pouvant les isoler. Lorsque le moment est venu pour moi de participer à mon premier forum familial, je composais difficilement avec la culpabilité du survivant. Je n'étais pas certaine d'être à ma place en compagnie d'autres personnes ayant perdu leur sentiment d'identité ou leur bien-aimé, jusqu'à ce que j'en fasse mon port d'attache après ma tragédie. C'est là que j'ai reconnu ma peine, lorsque Shirley Hickman a rappelé à tous que le récit ou le vécu d'une personne n'est pas plus important que celui d'une autre, qu'on ne doit pas y accorder plus d'importance. Ces mots prononcés par quelqu'un ayant vécu une perte ultime en milieu de travail, m'ont confirmé que j'étais là où je devais être, ce qui m'a permis de voir que les répercussions ne sont pas toutes négatives. J'ai eu la chance de partager mon vécu sur les tragédies en milieu de travail pour qu'on réussisse à les éviter, dans l'espoir de changer le type de répercussions. Je regarde Fil de Vie s'agrandir et accueillir de nouvelles familles affligées par des traumatismes, au cœur brisé par la tragédie; des gens anéantis par de nouveaux accidents, replongés dans leur chagrin à chaque nouvelle répercussion. Chaque nouvelle famille, à l'image des précédentes, est accueillie à bras ouverts et se voit guider en eaux troubles.



## Nos rencontres en 2022

Établir des liens entre humains est vital pour notre santé. L'Association canadienne pour la santé mentale rapporte qu'un manque de connexion peut s'avérer plus nocif que l'obésité, le tabagisme ou l'hypertension artérielle. Vivre les retombées d'une tragédie peut donner une impression d'isolement. Notre série d'ateliers mensuels offerts en ligne est conçue pour aider les membres de Fil de Vie à se lier entre eux et, du coup, à en savoir plus sur la façon de composer avec la tragédie.

### Voici les six sujets des ateliers FamiliesConnect en 2022 :

- **Se soucier de son alimentation** pour vivre en santé
- **Introduction aux arts de la scène** par des cartes de personnages et de la poésie
- **Partager la guérison** : comment rendre Fil de Vie plus visible
- **Rêves, signes et coïncidences** : ce qui lie les proches
- **Prise de conscience** sur la gentillesse et l'amitié véritable
- **Optimiste tragique ou pessimiste cynique**

**Les autres sujets prévus en 2022 comprennent la pleine conscience, la culpabilité, la dynamique familiale, les larmes et la guérison, l'écriture d'un récit, la musique, les attentes et le lâcher-prise.**

### AIDEZ-NOUS À PLANIFIER L'ANNÉE 2022 et à vous initier au Forum familial!

De nos jours, il est bien difficile de planifier des activités! Nous comptons tenir nos trois forums familiaux régionaux en personne en 2022, mais il serait certainement utile de savoir combien nous serons! Il se pourrait que nous ne puissions accueillir autant de participants que dans le passé. Vous songez à y participer en 2022? Aidez-nous à bien prévoir en vous préinscrivant. Vous aurez ainsi la chance de confirmer votre présence et de choisir vos sessions à l'approche de la date de votre forum. **La préinscription en ligne sur le site Web de Fil de Vie débutera en janvier** Visitez [threadsoflife.ca/programs](https://threadsoflife.ca/programs) or call our office at 888-567-9490.

## QU'EST-CE QU'UN GUIDE FAMILIAL BÉNÉVOLE?

Jamais je n'aurais imaginé que mon monde serait à ce point bouleversé. Comment suis-je censé m'en sortir? Personne ne comprend vraiment ce qui se passe ici. J'ai besoin de parler à quelqu'un qui comprend vraiment.

par **Karen Lapierre Pitts**

Jamais je n'aurais imaginé que mon monde serait à ce point bouleversé. Comment suis-je censé m'en sortir? Personne ne comprend vraiment ce qui se passe ici. J'ai besoin de parler à quelqu'un qui comprend vraiment. Lorsque notre vie est bouleversée par une blessure, une maladie ou un décès en lien avec le travail, on a souvent l'impression que personne ne comprend ce à quoi on est confronté. C'est là que le Guide familial bénévole entre en jeu. Il a vécu ce que vous avez vécu et les réalités qui découlent d'une tragédie en milieu de travail, c'est-à-dire : composer avec le chagrin et les enquêtes gouvernementales, et la façon d'aller de l'avant.

### Dans nos propres mots : Adrienne and Marsha

En fait, le pouvoir d'un tel lien de soutien s'explique vraiment mieux par un membre familial lié à un guide familial bénévole (GFB). Adrienne a voulu parler à un guide familial bénévole après le décès de son conjoint le 8 septembre 2020. Il travaillait comme camionneur pour une entreprise de recyclage. Ce jour-là, son camion s'est renversé; il a été écrasé sous le poids et n'a malheureusement pas survécu. Il avait 47 ans. Adrienne a été jumelée à Marsha, GFB, dont le conjoint Lindsay travaillait comme fabricant de granules lorsqu'une pièce d'équipement a mal fonctionné et qu'il a été heurté par une tige métallique. Lindsay est décédé le 5 février 2013. Il avait 68 ans

### Quel a été l'impact de cette relation sur vous?

**Adrienne:** « J'ai trouvé très utile et curieusement réconfortant de voir que d'autres gens comprennent ce qu'on ressent lorsqu'un proche est malade ou blessé ou, comme dans mon cas, décède. Nous appartenons à un club auquel personne ne veut appartenir! »

**Marsha:** « Je suis là et prête à soutenir d'autres femmes dont le mari

est mort au travail. Les circonstances diffèrent, MAIS le résultat est identique : notre homme n'est pas rentré ce jour-là! Je peux comprendre cela et marcher aux côtés du membre familial sans avoir toutes les réponses.

### Quel a été l'impact de cette relation sur vous?

**Adrienne:** « Marsha m'a aidée à traverser le premier anniversaire de la mort de mon mari. Ce lien particulier a mené à une nouvelle amitié, à quelqu'un qui comprend le choc et la douleur associés à ce qui semble être parfois une perte insupportable. Cette relation nous aide toutes les deux et je lui en suis très reconnaissante! »

**Marsha:** « Nous partageons un fil conducteur. C'est notre nouvelle réalité. Ce fil nous retient d'une manière que nous n'aurions jamais connue autrement, que nous soyons proches ou éloignées. Aurions-nous voulu nous rencontrer dans des circonstances différentes? Absolument! Partager, écouter, conseiller, rire, pleurer ensemble, dire des choses que nous sentons que nous ne pouvons partager avec les autres, le simple fait de savoir que quelqu'un comprend vraiment notre peine et notre douleur, ça permet de tisser des liens.

Nous faisons maintenant partie d'une famille inhabituelle. Chaque nouveau membre familial a besoin de quelqu'un qui comprend ce qu'il traverse. Nous avons tous des amis ou de la famille ayant perdu quelqu'un en raison de la maladie ou d'une blessure, mais n'ayant pas exploré le tout en profondeur. Chaque membre familial a sa propre histoire et a besoin de savoir que le bénévole auquel il s'adresse le comprend. »

Il s'agit d'un extrait de l'article sur le programme de Guide familial bénévole paru sur notre site Web à [threadsoflife.ca/news](https://www.threadsoflife.ca/news).



## VIVRE LA MISSION

Notre mission est d'aider les familles à guérir grâce à une communauté de soutien et de promouvoir l'élimination des blessures, maladies et décès en lien avec le travail. À Fil de Vie, nous sommes très chanceux d'avoir des bénévoles très impliqués dans la guérison d'autres familles et dans la prévention d'autres tragédies. Voici ce que certains ont à nous dire de leur implication à Fil de Vie :



### **Grant Barnsley:**

*Ce que je souhaite accomplir comme bénévole, c'est aider les gens à comprendre que la vie continue et qu'il n'y a rien de mal à demander de l'aide. Vous avez un trop-plein d'émotions à libérer? C'est OK! Je comprends cela. Je suis passé par là. Je repense à ce qui s'est passé après ma blessure, aux visites que j'ai reçues et aux conversations tenues avec d'autres amputés. Cela m'a beaucoup aidé à apaiser mes inquiétudes sur ce qui s'annonçait. Savoir accepter, c'est important, et aider les gens à comprendre cela permet d'amoinrir les obstacles en chemin.*



### **Jackie Manuel:**

*Avant de rejoindre l'équipe de la NLCSA, j'avais travaillé pour la Division de la SST du gouvernement provincial. Je passais alors en revue les rapports d'enquête préparés par les agents de SST. Il m'arrivait à l'occasion, notamment lorsqu'il s'agissait d'une tragédie en milieu de travail, d'avoir aussi l'occasion et la responsabilité de rencontrer les familles. Il m'arrivait souvent de ne pouvoir tout leur dire à ce stade de l'enquête, et je sais que les familles avaient de la difficulté à comprendre cela. Le fait d'être bénévole me donne l'occasion de m'assurer que toutes les familles vivant les répercussions d'une tragédie du travail sont conscientes du soutien et des ressources qui s'offrent à eux par le biais de Fil de Vie. C'est quelque chose que j'aurais aimé le savoir à cette époque.*



### **Lisa Kadosa:**

*Je suis bénévole à Fil de Vie, car je crois profondément à ce qui s'y fait pour promouvoir l'importance de la SST. La plupart des gens n'en prennent conscience que lorsqu'ils perdent quelqu'un qu'ils aiment. Comme membre du bureau des conférenciers, je m'efforce d'en préciser l'importance, de parler de l'effet de chaîne et des quasi-accidents, pour que les gens comprennent, avant d'avoir à enterrement un père, une mère, un mari, une femme, un frère, une sœur, une tante, un oncle ou un meilleur ami. Si je peux prévenir un accident ou une blessure en SST, alors la mort de mon père n'aura pas été vaine. Comme Guide familial bénévole (GFB), j'ai la chance de soutenir des membres familiaux souffrant de tragédies similaires. J'aurais aimé connaître Fil de Vie au moment de la mort de mon père. Je ne savais où aller chercher ni qui contacter pour obtenir du soutien — un réel défi. Comme GFB, j'espère pouvoir lever le voile, ne serait-ce qu'un peu.*



### **Candy Palumbo:**

*Fil de Vie m'a formée comme Guide familial bénévole au sein d'un groupe extraordinaire de gens venus de partout au pays. J'ai aussi tiré profit de l'aide d'un guide très attentionné au moment de mon deuil. Ces gens et ce vécu occupent une bonne part de mon esprit. J'espère offrir une présence sincère à une personne qui guérit et a besoin d'être entendue et d'entendre des réflexions positives pour se refaire des forces durant son parcours. J'espère que nos divers rôles dans notre réponse collective aux tragédies du travail aideront à mieux concevoir les tâches et à renforcer la sécurité pour éviter les décès au travail.*

## MAUREEN SHAW: Un pas en avant pour la santé et sécurité

par Shirley Hickman

**La vie, c'est une série de pas :** d'abord des petits pas, ce qui permet à chaque phase de notre vie de grandir et d'établir un fondement.

Lorsqu'elle était enfant, ce sont les sirènes hurlantes de l'usine forestière locale qu'entendait Maureen Shaw. Tout le monde attendait tranquillement de savoir qui était blessé ou qui était mort. Ces premiers pas dans sa jeune vie ont amené Maureen à être une championne de la santé et de la sécurité au travail.

Sa carrière lui a offert des occasions d'introduire des changements en Alberta, où elle a été nommée au Conseil tripartite de la SST de la province. Plus tard, Maureen a été nommée par le gouvernement fédéral à la présidence du Conseil des gouverneurs du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, avant de devenir chef de la direction de l'Industrial Accident Prevention Association (IAPA) à Toronto.

C'est lorsqu'elle occupait ce poste de direction que j'ai rencontré Maureen pour la première fois. À la fin des années 1990, les organismes canadiens avaient une préoccupation commune en milieu de travail : les jeunes travailleurs se blessaient ou mouraient au cours de leur premier emploi. Comment pouvait-on éviter ces blessures et ces décès? Les ministères du Travail et de l'Éducation de partout au Canada travaillaient ensemble. En Ontario, Maureen présidait le comité des intervenants jeunesse et, en tant que membre familial, j'ai été invitée à y assister. Après la mort de notre fils Tim en 1996, notre famille s'était engagée à aider à prévenir d'autres décès et souffrances pour des familles comme la nôtre.

Le monde de la SST était très nouveau pour moi, mais pas le concept de sécurité pour ma famille, car on en discutait régulièrement. J'ai appris, une étape à la fois. Le comité des intervenants jeunesse a bien accueilli mes points de vue et Maureen est devenue ma mentore. Avec le temps, un certain nombre d'initiatives ont été prises pour réduire les blessures, en particulier chez les jeunes travailleurs. On était heureux de voir que les organisations semblaient travailler ensemble. L'enseignement de la SST a été intégré aux programmes d'études secondaires et collégiales. Au cours de la décennie suivante, le nombre de décès de jeunes travailleurs paraissait diminuer, bien que nous sachions qu'un seul décès, c'était déjà trop.

J'ai un jour entendu Maureen raconter à une séance les détails du jour où elle a reçu un appel — le genre d'appel qu'on ne veut pas recevoir. Il y avait eu une explosion au champ pétrolifère et son fils Marc était aéroporté jusqu'à l'hôpital. L'attente a été agonisante. Quelle était sa condition? Ses jambes allaient-elles guérir? Une attente qui a duré des semaines pour enfin apprendre que sa jambe droite serait amputée. Elle qui s'était dévouée durant toute sa vie pour promouvoir la SST vivait au quotidien la réalité d'une tragédie en milieu de travail. Quel serait l'avenir de Marc? Il y avait un lot de décisions à prendre sur les traitements, la réhabilitation et l'investigation. Marc s'est physiquement remis, s'est reconverti en technicien en électronique et sa réhabilitation lui a permis de se qualifier comme membre de l'équipe paralympique de voile du



Trois des membres fondateurs de Fil de Vie, Maureen Shaw, Shirley Hickman et Sharon Freeman, se sont réunies pour le 10e anniversaire de l'organisation en 2013.

Canada. Maureen était heureuse qu'il ait pu guérir et fière de ses réalisations, mais comme elle l'a souligné à cette séance, sa famille a été marquée à jamais par cette tragédie.

J'ai été invitée à prendre la direction d'une nouvelle organisation, Fil de Vie. Je savais en quoi consistait le travail des organismes de bienfaisance et des bénévoles, mais j'ai hésité parce que je n'avais pas d'expérience en affaires. Maureen m'a dit : « Tu as tout ce qu'il faut; le reste viendra. » J'ai retenu ses paroles et elles me guident toujours. Fil de Vie a grandi au cours des 20 dernières années, petit à petit. Maureen a toujours fait partie de cette organisation. Elle a traversé le pays comme porte-parole pour célébrer notre 10e anniversaire.

Il y a environ dix ans, Maureen a pris sa retraite et est déménagée à Victoria, sur l'Île de Vancouver, pour se rapprocher de sa famille et de ses propres racines. Son éventail d'intérêts est varié : le théâtre, la musique, le jardinage, les divertissements. Elle reste toujours bien occupée, même à la retraite, et fidèle au dicton : « Si vous voulez que ça soit fait, demandez à une personne occupée. » Maureen est ce genre de personne. Elle redonne à sa communauté. Être membre du conseil d'administration de la police de Victoria lui permet de mettre en lumière la santé mentale à l'échelle locale et dans l'ensemble de la communauté des services policiers et des premiers intervenants. Elle est régulièrement invitée à présenter des séances sur la santé mentale au Canada et dans le monde lors de conférences et d'événements, car la SST reste pour elle une priorité.

Vu ses motivations personnelles (souvenirs d'enfance, vécu familial, carrière dans la SST), il lui a paru tout à fait naturel d'envisager un legs à Fil de Vie. Maureen a décidé de donner une portion de son héritage à notre organisme. Grâce à ce don, elle continue d'offrir son leadership et d'assurer l'avenir d'une organisation qui occupe beaucoup d'importance pour elle. Fil de Vie est très reconnaissante à Maureen pour ses encouragements et son mentorat au cours des vingt dernières années, et nous espérons continuer à accueillir ses réflexions encourageantes pour bien des décennies à venir.

Maureen a raconté son histoire dans une nouvelle vidéo – vous la trouverez à [threadsoflife.ca/inmywill](https://threadsoflife.ca/inmywill). Si vous envisagez de nous faire un legs pour soutenir des familles vivant une tragédie du travail par votre testament, communiquez avec Scott McKay à : [smckay@threadsoflife.ca](mailto:smckay@threadsoflife.ca) ou composez le 888-567-9490.

## 2

## BELLES FAÇONS

de créer un monde meilleur



L'un des avantages préférés de nos commanditaires : un logo sur les t-shirts du marchethon!

## PARRAINAGE

Devenir un commanditaire du marchethon Un pas pour la vie — à l'échelle communautaire, régionale ou nationale — montre bien l'engagement envers la SST et le soutien à ceux qui ont directement ressenti les effets d'une tragédie liée au travail.

Le marchethon Un pas pour la vie est une activité nationale sur la santé et la sécurité qui se déroule dans les collectivités partout au Canada et en ligne. Les commanditaires contribuent par échelons — Allons de l'avant (250 \$), Partisan, Défenseur, Leader et Champion — pour soutenir les programmes de Fil de Vie, ce qui permet de favoriser la guérison de familles aux prises avec des décès, des blessures qui changent la vie et des maladies professionnelles en lien avec le travail.

Les commanditaires d'Un pas pour la vie paraissent dans la signalisation, le Web et les médias sociaux. Cela permet à votre communauté, à vos employés, à vos clients et à des familles canadiennes d'aller de l'avant.

**Familles et bénévoles de Fil de Vie, pensez à demander à votre employeur et à votre entreprise locale préférée de parrainer Un pas pour la vie cette année**

**Vous parrainez déjà le marchethon? Nous vous en remercions. Songez maintenant à hausser votre contribution et à passer à l'autre échelon!**



Des bénévoles comme Carolyn Sim (ci-contre) permettent la tenue du marchethon dans les collectivités partout au Canada.

**« Je suis un agent en SST, alors [par le marchethon] je peux redonner directement à la communauté et aider à sensibiliser sur les maladies, les blessures et les décès. Cela me permet aussi de tisser des liens personnels avec des familles, des amis et des collègues. Pouvoir les rencontrer et leur parler, et les aider, ne serait-ce qu'un peu, c'est beau à voir. J'aime voir la déferle jaune durant le marchethon, mais aussi l'effet qu'ont les fonds recueillis sur les gens vivant les terribles retombées d'une tragédie du travail l'est tout autant.**

- Veronica Suszynksy,  
Présidente du comité Un pas pour la vie à Winnipeg

## BÉNÉVOLAT

Des comités de bénévoles organisent partout au Canada le marchethon Un pas pour la vie. Vous pouvez contribuer à son organisation localement, et ainsi redonner d'une belle façon à votre communauté et à votre industrie.

Les membres des comités promeuvent, entre autres, l'événement, recueillent les commandites et dons, veillent à la logistique, recrutent les bénévoles pour le marchethon. Grâce à eux, près de 7 millions de dollars ont été recueillis pour soutenir le parcours de guérison de familles affligées par une tragédie liée au travail.

Les postes dans les comités permettent aux membres de réseauter avec des professionnels de la SST, d'améliorer leurs compétences et d'en apprendre de nouvelles, et de contribuer au succès d'une activité bien connue qui fait une différence significative dans la vie de nombreuses familles.

Relevez votre soutien d'un cran en joignant un comité de planification local. Pour obtenir plus d'information sur les possibilités de bénévolat qu'offre ce marchethon dans votre région, communiquez avec [steps@threadsoflife.ca](mailto:steps@threadsoflife.ca) ou remplissez notre formulaire en ligne, et nous vous contacterons.

## Activités à venir

Ateliers virtuels FamiliesConnect  
à [threadsoflife.ca/programs/familiesconnect-workshops](https://threadsoflife.ca/programs/familiesconnect-workshops)

- **Se soucier de son alimentation pour vivre en santé** – 26 janvier
- **Introduction aux arts de la scène avec des cartes de personnages et de la poésie** – 16 février
- **Partager la guérison : comment rendre Fil de Vie plus visible** – 9 mars

### PARTAGEZ CE BULLETIN!

Distribuez l'infolettre à la cafétéria ou à l'entrée pour que tout le monde puisse en profiter.



**FAMILIESCONNECT**  
THREADS OF LIFE WORKSHOP SERIES

Fil de Vie offre une série d'ateliers en ligne dans le programme,

#### FAMILIESCONNECT.

<https://threadsoflife.ca/programs/>

Chaque mois, des animateurs chevronnés présentent un nouveau thème à une communauté de soutien.

## Pour nous joindre

Sans frais : 1 888 567-9490

Fax : 1 519 685-1104

Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail – Fil de Vie

C.P. 9066

1795, avenue Ernest  
London (ON) N6E 2V0

[contact@threadsoflife.ca](mailto:contact@threadsoflife.ca)

[www.threadsoflife.ca](http://www.threadsoflife.ca)

[www.stepsforlife.ca](http://www.stepsforlife.ca)

#### RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,

[shaldane@threadsoflife.ca](mailto:shaldane@threadsoflife.ca)

#### CONCEPTEUR

Chris Williams

[chriswilliams@rogers.com](mailto:chriswilliams@rogers.com)

#### COLLABORATEURS INVITÉS

Liza Beaulieu

Roger Hudson

Alex Power

Paulette Raymond

Wynny Sillito



Le programme de normes Trustmark est une marque d'Imagine Canada utilisé sous licence par Fil de Vie.



Fil de Vie est un organisme caritatif, enregistré au Canada, qui soutient dans leur parcours de guérison des familles affectées par un décès, une blessure dévastatrice ou une maladie professionnelle. Fil de Vie est l'organisme caritatif de remise de dons de multiples activités sur la santé et sécurité. Numéro d'enregistrement : 87524 8908 RR0001.

#### MISSION

Nous cherchons à aider des familles à guérir grâce à une communauté de soutien et à promouvoir l'élimination des blessures, des maladies et des décès en milieu de travail.

#### VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les décès, maladies et blessures au travail.

#### VALEURS

Voici ce en quoi nous croyons :

**La sollicitude** : prendre soin d'autrui aide à guérir.

**L'écoute** : écouter pour soulager la douleur et la souffrance.

**La partage** : parler de notre vécu mène à la guérison et à la prévention de morts dévastatrices en milieu de travail.

**Le respect** : il faut honorer et respecter les expériences personnelles de décès et de chagrin.

**La santé** : c'est grâce à notre savoir, notre cœur, nos mains, et nos faits et gestes quotidiens qu'on vit en santé et en sécurité.

**La passion** : les gens passionnés changent le monde.



## Oui, je veux apporter de l'espoir à des familles et les aider à guérir.

### Modes de paiement

- Je veux faire un don mensuel  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- Je veux faire un don unique  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- J'ai inclus un chèque annulé pour procéder au prélèvement automatique mensuel.
- Je donne à Fil de Vie en ligne au [www.threadsoflife.ca/donate](http://www.threadsoflife.ca/donate).
- Veuillez me tenir informé des activités de Fil de Vie par courriel à : \_\_\_\_\_

Visa  MasterCard

\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|  
du compte

\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|  
date d'échéance

NOM DU DÉTENTEUR DE LA CARTE \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE (aux fins fiscales) \_\_\_\_\_